

Titre : Pour une place ou une rue Adelaïde à Lausanne

Initiant: Olivier Marmy

En hommage à son histoire exceptionnelle, à ce qu'elle représente comme symbole d'une figure féminine puissante et indépendante et à son lien à notre région et notre ville, ce postulat propose de désigner un lieu de Lausanne au nom de Adelaïde (de Bourgogne, Impératrice).

« Elle mériterait sa rue, et même un grand boulevard dans de nombreuses villes romandes. Et pourtant, nous ne lui avons même pas attribué une impasse ». C'est ainsi que Jocelyn Rochat, co-redacteur de l'excellent magazine de l'UNIL Allez savoir!, débute son édito [\[lien\]](#). Il poursuit: « l'impératrice Adelaïde, née à Orbe et couronnée en 962 à Rome, a disparu du paysage et de nos mémoires, alors qu'elle a régné sur un empire qui allait du Vatican au Danemark ».

Cette accroche résonne particulièrement à une époque où les noms d'espaces publics constitue en enjeu de reconnaissance et de relecture historique. À Lausanne comme ailleurs, la toponymie urbaine devient une scène où se rejouent les débats de société : mémoire, reconnaissance, égalité... et parfois opportunisme symbolique.

Dans cet esprit, et afin d'honorer notre attachement aux grandes figures féminines, aussi inattendues soient-elles, il serait de bon aloi que Lausanne attribue une rue, une place ou un lieu public à **Adélaïde de Bourgogne**, impératrice du Saint-Empire romain germanique, née à Orbe vers 931.

Veuve deux fois, régente d'un empire, couronnée à Rome en 962, Adélaïde mena une carrière politique hors norme, sut manier les alliances comme les intrigues, et fut ensuite canonisée pour son œuvre religieuse et charitable. Surnommée « mère des royaumes », elle a fait trois empereurs et fondé l'Abbatiale de Payerne, entre autres, selon l'historien Justin Favrod ("Adélaïde, la plus romande des impératrices", Passé Simple, Décembre 2014). Une vie digne d'une série à succès, avec un ancrage régional. Rien que ça.

Alors certes, elle n'aurait sans doute rien compris aux enjeux militants de notre siècle et il est probable que l'intérêt de nommer ou renommer des lieux urbains selon nos sensibilités contemporaines lui eut échappé. Mais en matière de pouvoir au féminin, difficile de faire plus impressionnant. Assumons l'anachronisme: en matière d'« empowerment », Adelaïde est imbattable. Et puis, elle est suisse, romande, vaudoise avant l'heure. Son lien avec notre ville est fort, puisque son dernier voyage, en 999, fut un pèlerinage au cours duquel, selon le chroniqueur Odilon « elle se rendit à Lausanne et honora la mémoire de la Mère de Dieu » à laquelle notre cathédrale était consacrée.

Et puis Adelaïde a déjà reçu une forme de reconnaissance puisqu'un chapitre lui est consacré dans l'ouvrage publié par la Ville « 100 femmes qui ont fait Lausanne - Dans les pas des pionnières ». Il ne reste donc plus qu'à aller au bout de la démarche.

En avant donc pour une passionnante plongée historique, et hardiment honorons Adelaïde!

Conclusion:

Le Conseil communal invite la Municipalité à étudier l'opportunité de nommer une rue, une place ou un espace public lausannois en l'honneur de l'impératrice Adélaïde - on peut aussi envisager Adélaïde tout court si le titre impressionne - figure locale oubliée, et pourtant exceptionnelle.

A handwritten signature in blue ink, consisting of a series of fluid, connected loops and strokes, ending in a long, sweeping tail.